

L'ÉDITO

• page 2

MON TRAVAIL ICI

ASH



Chaque mois un professionnel répond à nos questions.

• page 3

TOUT SAVOIR

(ou presque) **SUR**
l'abricot



• page 15

LES ANNIVERSAIRES DES RÉSIDENTS

Du mois de mars
au mois de juin

• page 13

LES MOT MÊLÉS

• page 16

... nouvelle rubrique ...

LA VIE DE LA RESIDENCE C'était comment avant ?

*Des résidents
témoignent*

• page 1

... nouvelle rubrique ...

Le Petit Volp

LE JOURNAL DE LA RESIDENCE DE LA VALLEE DU VOLP

JUILLET/AOUT 2020

N° 23

Mon métier : *Ré-éducatrice en psychopédagogie*

• page 4



DOSSIER SPÉCIAL

CORONAVIRUS OU COVID-9

Ce virus méconnu

• page 5

LES GESTES BARRIÈRE

Comment les respecter en 7 points

• page 7

LES DATES IMPORTANTES

sur la crise dans l'établissement

• page 8

LE CONFINEMENT DANS LA RÉSIDENCE

Des résidents nous racontent

• page 10

édito

Pour ce nouveau numéro du Petit Volp, rédigé après la crise sanitaire et les mesures de confinement, je tiens à remercier, comme je l'ai exprimé lors du dernier Conseil de Vie Sociale du 21 juillet dernier, l'ensemble des résidents pour leur courage, leur patience face à la crise mais aussi l'ensemble du personnel pour leur investissement et leur esprit d'équipe dans l'exercice de leurs missions pendant cette période particulièrement difficile.

Mais la crise n'est pas terminée, le virus circule toujours. Il est donc important, pour se prémunir, de continuer à bien respecter les gestes barrière à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement, même si je comprends que cela est difficile, surtout avec ses proches.

Mais que cela ne vous empêche pas de passer un BEL ÉTÉ, avec le soleil, les amis et la famille.

Bonnes vacances à TOUS et à très bientôt,

La Directrice , Sophie GRILLON

ils nous ont quitté

Madame **Élise FEUILLOT** nous a quitté le 11 juin 2020 à l'âge de 88 ans. Elle est arrivée à la Résidence le 20 janvier 2018. Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Madame **Renée SOUX** nous a quitté le 15 juin 2020, à l'âge de 89 ans. Elle est arrivée à la Résidence le 23 mars 2018 . Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Monsieur **Mohamed BENAOUA** nous a quitté le 25 juin 2020, à l'âge de 83 ans. Il est arrivé à la Résidence le 12 décembre 2013. Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Madame **Angèle FERRE** nous a quitté le 25 juin 2020, à l'âge de 99 ans. Elle est arrivée à la Résidence le 12 août 2015. Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

ils viennent d'arriver

Madame **Simone THIRY** est arrivée parmi nous le 4 mars 2020. Elle vient de Saint Girons. Nous lui souhaitons une bonne intégration dans notre résidence.

Monsieur **Gustave GALIN** est arrivé parmi nous le 18 mai 2020. Il natif de Fabas. Nous lui souhaitons une bonne intégration dans notre résidence.

Madame **Maria ALINE** est arrivée parmi nous le 2 juin 2020. Elle vient de Saint Girons. Nous lui souhaitons une bonne intégration dans notre résidence.

Madame **Marie-Jeanne CAZAUX** est arrivée parmi nous le 6 juillet 2020. Elle vient de Sainte Croix. Nous lui souhaitons une bonne intégration dans notre résidence.

Madame **Simone FEUILLERAT** est arrivée parmi nous le 28 juillet 2020. Elle vient de Saint Lizier. Nous lui souhaitons la bienvenue.

agent de service hôtelier

La rédaction du Petit Volp a décidé de donner la parole aux professionnels de l'établissement. Ils vous accompagnent dans votre vie quotidienne, mais connaissez-vous vraiment leurs métiers ? Véronique, a accepté de répondre à nos questions.

LPV : Pouvez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?

J'aide et j'accompagne les résidents dans leur vie quotidienne. J'essaye de faire en sorte qu'ils se sentent bien.

Cela passe par l'entretien de leur appartement et des lieux de vie communs.

Lors des repas, en plus de mettre le couvert et de débarrasser la table, je les accompagne pendant tout le repas.

Je suis à leur écoute et essaye, si je peux, de répondre à leurs désirs. J'informe mes collègues de soins ou l'animatrice si nous pouvons faire ensemble quelque chose pour la personne.

LPV : Quelles sont les qualités demandées pour exercer votre métier ?

Pour faire ce métier il faut savoir s'organiser et être autonome.

Il faut être à l'écoute des résidents. Il faut faire preuve de beaucoup d'empathie en essayant de se mettre à leur place.

Il faut savoir être discret car parfois des choses intimes nous sont confiées.

Il faut beaucoup de chaleur humaine et toujours se dire qu'on travaille pour les résidents, pour qu'il soient le mieux possible.

LPV : Que vous apporte votre métier ?

Il y a longtemps que je travaille avec les personnes âgées. Auparavant, je travaillais à domicile.

Je suis à l'aise avec les personnes âgées et j'aime beaucoup leur contact. Ces personnes m'apportent énormément, par leurs savoirs et leurs expériences. Ce sont des relations enrichissantes.

LPV : Quand intervenez-vous dans la résidence ?

Je travaille en équipe, donc ce n'est jamais le même jour. C'est en fonction du planning. Le service est proposé du lundi au dimanche, donc il y a des roulements d'équipe. On fait plusieurs postes et cela me va très bien.



psychopédagogue

J'avais en charge des enfants en difficulté signalés par le médecin scolaire ou l'enseignant. Ces enfants avaient des difficultés de comportement ou n'accrochaient pas à l'école. Mon métier consistait à les écouter pour essayer de comprendre ce qui n'allait pas.

Je travaillais en étroite collaboration avec la psychologue et la psychomotricienne. On voyait l'enfant tous les trois. On lui faisait

passer une sorte de test. On avait fabriqué nous-même nos outils pour évaluer les enfants. On s'occupait surtout des enfants en classes martenelles. C'est en maternelle qu'on peut attendre une amélioration du comportement de l'enfant. C'est l'enfant lui-même qui amènera une solution à sa problématique.

Lors de mes séances avec les enfants, il fallait faire très attention. En tant que professionnel, nous ne devons pas faire de transfert affectif et surtout ne pas donner la possibilité aux enfants d'en faire aussi.

Les enfants prenaient nos séances comme un jeu. Ils se confiaient donc plus facilement. En parlant avec lui, nous pouvions déceler les difficultés de l'enfant car il avait confiance en nous. Le dessin est un très bon moyen d'expression. Beaucoup de choses sont dites à travers un dessin. L'étude

des dessins ne peut pas se faire qu'avec un seul dessin. On ne peut avoir une opinion qu'avec une série de plusieurs dessins dans le temps.

Ce métier m'a passionné pendant de nombreuses années. C'est un véritable travail en équipe pour amener l'enfant à réussir dans le

milieu scolaire. C'était mon seul objectif. Les psychologues cliniciens étaient compétents pour intervenir sur d'autres aspects de l'enfant. C'est un travail telle-

ment diversifié que maintenant, c'est un peu confus dans mon esprit.

Excusez mes 90 printemps.

Simone Thiry



le coronavirus

Depuis le mois de mars, on ne parle plus que de ça, à la radio, à la télévision, dans les journaux.

Voilà plus de trois mois que nous vivons dans la peur avec une épée de Damoclès sur la tête. Mais connaît-on vraiment cette maladie ?

Une petite explication s'impose.

C'est quoi un virus ?

Les virus sont des microbes invisibles à l'œil nu (on dit microscopiques) et qui transmettent des maladies aux humains. Il en existe tellement que les scientifiques les rangent par familles. La famille du Covid-19 s'appelle : « Coronavirus ». Un virus qui circule parmi les animaux. L'animal peut le transmettre aux humains par morsure notamment.

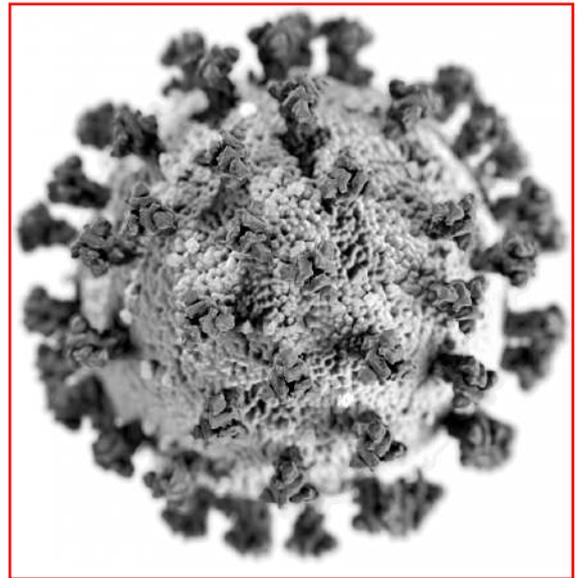
Souvent, ce sont des virus légers, mais ils sont parfois très agressifs et peuvent provoquer la mort comme la Covid-19 que l'on connaît aujourd'hui.

C'est quoi le Coronavirus Covid-19 ?

Les Coronavirus sont donc une famille de virus qui circule normalement chez les animaux, mais qui peuvent se transmettre aux humains.

Ces virus possèdent des petites couronnes si on les regarde au microscope et c'est pourquoi on les appelle comme cela. Ils ont la particularité d'attaquer surtout le nez et les poumons.

Souvent, ils donnent des rhumes et sont inoffensifs. Le médecin vous dit alors que vous avez attr



pé un virus.

Parfois ces virus sont plus graves, plus contagieux. C'est le cas pour la Covid-19.

Pourquoi il s'appelle Covid-19 ?

Même si nous l'appelons Coronavirus, le vrai nom du virus est « Covid-19 ».

Si on décompose :

« Co » vient de « Corona » (Couronne en latin pour la forme particulière du virus)

« Vi » vient de « Virus »

« D » vient de « Disease » en anglais ce qui signifie maladie en français.

Et le 19 indique l'année d'apparition du virus.

le coronavirus

Mais d'où il vient ce Coronavirus ?

Il est très difficile de remonter aux origines précises d'un virus. Ce qu'on sait, c'est que la COVID-19 est partie de Chine, à Wuhan. Les scientifiques pensent qu'il est parti d'une chauve souris qui l'aurait transmis à un pangolin.



Cet animal aurait été vendu sur un marché de Wuhan et le virus qu'il portait a alors été transmis à un premier humain. C'est alors que cet humain en a contaminé d'autres et que le virus s'est propagé.

En quelques semaines, il a contaminé des milliers de chinois et a causé la mort de plusieurs d'entre eux. Pour limiter l'épidémie, le gouvernement a vite placé la ville en quarantaine, mais d'autres foyers se sont vite déclarés dans d'autres villes en Chine, puis dans le reste du monde.

Pourquoi est-ce que ce virus est plus dangereux ?

Certains Coronavirus transmettent juste un rhume. Les symptômes sont faciles à identifier et la contagion n'est pas très forte. Ils sont donc moins alarmants. Covid-19 est un virus discret et très contagieux qui évolue vers des formes graves pour certains patients et qui

peut provoquer la mort.

Il peut par ailleurs se transmettre dès le début de la maladie et avant l'apparition des symptômes et même par des gens qui ne montrent aucun symptôme.

C'est pourquoi on dit qu'il est discret et qu'il est difficilement contrôlable. Il n'y a pas de vaccin ou de médicament efficace pour le moment et la seule solution est de garder les gens chez eux et d'éviter les rassemblements.

Est-ce qu'on meurt du Coronavirus ?

Il y a effectivement des personnes qui meurent du Coronavirus, en Chine mais aussi en Europe et en France. Dîtes-vous que la plus grande partie de la population guérit complètement et assez rapidement du Covid-19. Les scientifiques estiment qu'environ 3 personnes sur 100 malades peuvent en mourir.

Il s'agit souvent des personnes âgées, des personnes fragiles au niveau de la respiration notamment. C'est pourquoi on vous a obligé de rester dans la résidence et ne pas en sortir. Il faut vous protéger au cas où quelqu'un porterait le virus sans le savoir et éviter de vous contaminer. Il a fallu prendre alors des mesures préventives.



le coronavirus

Maintenant que nous avons compris l'origine de ce virus et sa dangerosité, comment allons nous faire pour l'éviter ? Ici dans la résidence, déjà depuis plusieurs semaines nous avons fait des sacrifices dans notre vie privée et intime pour empêcher le virus d'entrer. Cela a porté ses fruits car personne, ni chez les résidents, ni chez les professionnels n'ont été atteints par la maladie. Il faut rester vigilant malgré la reprise des activités.

CORONAVIRUS Les 7 gestes pour me protéger et protéger les autres

1 Je me lave les mains avant et après chaque repas et le plus souvent possible dans la journée.



Je verse du savon sur mes mains mouillées et je frotte les paumes et le dessus des mains et les poignets pendant plusieurs secondes.



Je frotte bien entre les doigts en entrelaçant mes mains.



Je frotte chaque doigt en tournant ma main autour.



Je nettoie mes ongles en les frottant contre ma paume.



Après avoir rincé mes mains, je les essuie avec un essuie-main jetable ou je les laisse bien sécher à l'air libre.



2 J'évite de me toucher les yeux, le nez et la bouche.

Facile à dire mais c'est difficile de se retenir car c'est un réflexe : en moyenne, on se touche le visage plusieurs centaines de fois par jour.

3 Je tousse et j'éternue en me couvrant la bouche avec le pli de mon coude.

Sinon les microbes que j'expluse en toussant ou en éternuant restent sur main et je les dépose partout.



4 Je n'échange pas des objets

comme les stylos, les verres, les couverts, les téléphones. Moi ou quelqu'un d'autre les a touchés, donc ils ne sont pas propres.

5 Je garde mes distances

Je reste au moins à un mètre des autres et pas de bises ou de poignées de mains. On peut se dire "Salut !" en parlant aussi.



6 J'utilise des mouchoirs en papier et je les jette.

immédiatement à la poubelle. Je ne les garde pas dans ma poche. Je me lave les mains après m'être lavé les mains.



7 Je porte un masque dans les couloirs et quand je sors dehors. Ce masque bloque les postillons que je projette. Ainsi je protège les autres et les autres me protègent si tout le monde en porte un.



les dates importantes

Face à cette crise sanitaire sans précédent, la Résidence de la Vallée du Volp a dû mettre en place une organisation spécifique destinée la protection des personnes accueillies. Voici les dates importantes de ces derniers mois.

13 mars : mise à disposition de masque pour l'ensemble du personnel.

17 mars : Déclaration du confinement sur l'ensemble du territoire. L'établissement interdit les visites des familles et les sorties des résidents.

21 mars : Publication quotidienne des « nouvelles de la journée » sur le site internet, à destination des familles

23 mars : Mise en place du plan spécial covid-19. Les résidents sont confinés dans leurs chambres. Les animations sont suspendues. La lettre du jour qui explique la situation et l'actualité de l'établissement est distribuée du lundi au vendredi aux résidents.



11 avril : Mise en place des goûters « dé-confinés » par groupe de quatre personnes dans les Atriums.

22 avril : Des animations « couloirs » sont organisées comme le



loto et le karaoké.

24 avril : les repas de midi et du soir sont déconfinés selon l'organisation du goûter.

25 avril : les visites des familles sont autorisées sur rendez-vous et par vitre interposées.



2 juin : les repas sont servis dans la salle de restaurant en respectant les distances entre résidents.

Les visiteurs peuvent entrer dans la pièce dédiée à cet effet.

3 juin : mise en place d'un plan de reprise des activités. Deux animations par petits groupes sont proposées tous les jours.

24 juin : un plan de retour à la normale est élaboré. Les familles peuvent venir voir leurs proches sans rendez-vous et dans les chambres en respectant les gestes barrières. Les résidents peuvent sortir seuls dans le village à raison d'une fois par jour

13 juillet : l'État d'urgence sanitaire est levé. Les familles peuvent venir manger dans le Salon Invités. Les familles peuvent recevoir leurs proches chez elles. Il faudra pour cette dernière disposition, s'engager à respecter les gestes barrière.

témoignages

Dès le 26 mars, les résidents s'emparent de la lettre du jour, distribuée quotidiennement pour raconter comment ils vivent le confinement à l'intérieur de la Résidence. Deux questions leurs sont posées. Les mêmes pour toutes les personnes qui acceptent de raconter. Une douzaine de résidents a bien voulu témoigner sur cette situation inhabituelle. Voici quelques témoignages.

Danielle VALLET



Ce que j'en pense

J'en ai marre. On ne peut plus voir ni les copains, ni les copines. On ne peut pas sortir faire les courses.

Je n'aime pas manger toute seule dans ma chambre.

Je préfère manger en haut, dans la salle de restaurant avec les autres.

Ca fait long de rester dans sa chambre sans pouvoir sortir. Presque une semaine. On ne peut plus rien faire avec les autres.

Je n'ose pas sortir dans le parc. J'ai peur de me casser la figure. J'espère que ça va finir vite.

Je sais bien que c'est nécessaire pour la maladie. Je ne veux pas l'avoir cette maladie, le coronavirus. Il faut prendre son mal en patience. Je sais bien.

Ce que je fais

Je passe mon temps à lire et à regarder la télé. En ce moment, je lis "Des enfants aux cheveux gris" de Gilbert Cesbron. Ce livre me plaît. Il est intéressant. Autrement, je regarde la télé. Le matin, je regarde mes feuilletons "Amour, gloire et

beauté" et "Les feux de l'amour". Après le repas, je lis et après je regarde un autre feuilleton policier "Un cas pour deux" sur la trois. Ensuite, je goûte et je relis jusqu'au repas du soir. J'essaie de varier les occupations mais c'est pas facile quand il n'y a pas d'animation.

Jeannine DEDIEU



Ce que j'en pense

C'est pénible parce qu'on ne peut pas sortir. Cette maladie me fait peur. J'ai peur d'attraper le virus. J'ai vu à la télé qu'il y avait beaucoup de morts. Mais je ne pense pas que la maladie arrive jusqu'à nous parce que tout le monde fait attention. On met tous des masques et on est éloigné. On mange tous dans nos chambres.

Ce que je fais

Dans ma chambre, je ne fais rien de particulier. Je ne regarde pas la télé. Je regrette qu'il n'y ait pas d'animation. C'est bien quand il y a des animations, ça distrait. Je préfère manger avec les autres dans la salle de restaurant. Ça me manque de voir les autres.

témoignages

Pierre CAMASSES



Ce que j'en pense

Ce confinement, on est obligé de le faire. Je préférerais qu'il n'y soit pas, mais enfin, on est obligé. Et je pense que ce n'est pas fini.

Le repas avec les autres dans la salle à manger me manque. Nous avons une bonne table. Il y a Berthe et Simone pour discuter.

Ce qui me manque aussi, c'est le sport à la télé. Il n'y a plus aucune compétition sportive. C'est dommage.

Ce que je fais

Je fais des mots mêlés toute la journée ou presque. J'écoute de la musique en même temps. Le temps passe plus vite. Je regarde la télé même s'il n'y a plus de sport. J'ai une chaîne de documentaires sur Canal Plus. C'est intéressant. On apprend toujours quelque chose. Je ne regarde pas souvent de films.

J'ai pas arrêté la marche, à peu près une demi-heure par jour. Il le faut. Quand il fait beau, je vais dehors et quand il fait mauvais, je reste dans les couloirs.

Evidemment, je mets le masque. C'est obligatoire. Je n'en vois pas tellement l'utilité. Je n'en sais rien. Mais bon, c'est quand même une protection. Tous les pays le font.

Berthe PONS



Ce que j'en pense

Je ne sais pas quand est ce que cela va s'arrêter cette situation.

Heureusement que je

ne suis plus à Saint-Girons parce que je ne saurais pas comment j'aurais fait toute seule.

Ce confinement, c'est nécessaire, cela permet de se protéger des autres et surtout du virus. Et, je pense que ce n'est pas fini parce qu'il y a beaucoup de choses à dé mêler dans tout ça. Je préfère que ce soit le président de la république que moi. On en a pour un moment. Bon, je me fais à tout mais la visite de mon fils me manque. Il doit être puni de ne pas pouvoir venir me voir.

Ce que je fais

Le matin, je ne bouge pas de chez moi. Je me lève, je fais ma toilette, je m'habille, je fais mon lit. J'allume la télé pour regarder les émissions sur les animaux. L'après-midi, je vais passer une heure chez mon amie Simone. Je descends la voir au rez de chaussée. Quand il fait beau, on s'installe sur sa terrasse, chacune dans un coin, avec le masque sur le nez, bien entendu.

Je remonte pour le goûter qui est servi dans ma chambre. Je regarde la télé pour patienter jusqu'au souper.

témoignages

A. M.

Ce que j'en pense

On peut en penser différentes choses de cette situation. On peut en penser des choses, oui. Je m'en sors pas trop mal, même bien par rapport à la maladie. Je suis content de pas avoir ce virus. J'ai connu assez de dureté étant jeune pour me faire à cette situation.

Ce qui m'embête le plus, c'est de manger seul dans ma chambre.

Les repas permettaient de se retrouver avec les voisins de table. On discutait.

C'est une période où tout peut changer du jour au lendemain. Il vaut mieux le penser comme ça.

Ce que je fais

Je ne fais rien pratiquement. Je regarde la télévision. Heureusement que je l'ai. Je regarde les informations et un peu tous les programmes.

Je lis très peu, sauf la lettre du jour que vous distribuez tous les jours.

M. B.

Ce que j'en pense

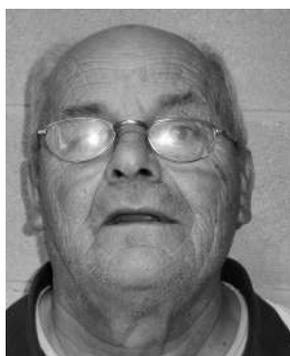
Le confinement, cela ne me dérange pas plus que ça. Je ne m'ennuie pas dans ma chambre. Le coronavirus ne m'inquiète pas plus que cela. Il n'est pas dans l'établissement et tout le monde fait tout pour qu'il n'arrive pas. La situation en France m'inquiète mais j'essaie de ne pas y penser

Ce que je fais

Je regarde la télé mais rien que la nuit. Je laisse la porte ouverte pendant la journée car je n'aime pas être enfermée dans ma chambre.

Avec la porte ouverte, je vois et j'entends ce qui se passe dans les couloirs. J'essaie de reconnaître les voix des gens que je connais.

J. G. COUTANCEAU



Ce que j'en pense

Ça c'est embêtant. On ne peut plus sortir. Je ne peux même pas aller à la poste

retirer des espèces, pour acheter mes cigarettes. Je ne peux plus aller à l'épicerie.

A la télé, ils ont dit qu'on en avait jusqu'au 11 mai. Ça va être long. Je n'ai jamais vu ça de ma vie.

Le virus ne me fait pas peur. Ce qui me dérange le plus, c'est de ne plus pouvoir sortir.

En plus, on ne peut pas avoir d'autorisation. C'est dur.

Ce que je fais

Je regarde la télé. Je me promène dans l'établissement. Je préférerais manger avec les autres dans la salle à manger. Pour l'instant, je mange seul dans ma chambre, comme les autres. Tout seul, c'est pas marrant .

témoignages

Anna OULIEU



Ce que j'en pense

Je n'aime pas ça. Voyez comme vous êtes avec vos mouchoirs devant la bouche.

Maintenant, tout le monde met ce truc sur la figure. Je trouve que c'est de la rigolade. Je crois que cette histoire a été inventée par quelqu'un. Jamais je mettrai ce truc là. J'ai la précaution de me laver les mains avant de manger. C'est suffisant.

Je ne vois plus ma belle-fille, le dimanche comme avant. Je comprends la chose. J'aime bien le coin où je suis, ma chambre, donc je suis bien.

Ce que je fais

Je ne fais rien. Je voudrais, si vous avez quelque chose à faire, je suis prête à vous aider. J'aimerais, si vous avez besoin, vous aider. N'importe quoi, ça m'est égal. J'ai du temps de libre.

Sinon, à part ça, je vais dans le parc quand il fait beau. J'aime bien ce parc, il est magnifique. J'aime bien aller m'asseoir sous les arbres, à l'ombre et à l'abri du vent.

Autrement, je regarde la télé mais sans plus. Je lis un peu, mais pour moi. Je vais goûter avec les autres. Pour moi, le goûter est très important.

Mado BELAIDENE



Ce que je fais

Le plus dur, c'est qu'on ne peut voir personne. Je ne peux

plus voir mon amie Odette. On avait l'habitude de se voir tous les jours.

On ne peut plus sortir à l'extérieur. On ne peut plus aller faire les courses. C'est important de sortir. On ne peut plus aller chez nos amis boire le café

C'est plus agréable de voir les résidents dans la salle de restaurant.

On se dit bonjour, on discute.

Ne pas voir la famille, c'est dur. On se téléphone mais ce n'est pas pareil.

Ce que je fais

Je regarde la télé toute la journée. Le matin je regarde les informations et ensuite la musique sur la chaîne 17. Je ne sors pas du tout. En regardant la télévision, le temps paraît moins long.

Nous félicitons et remercions les résidents. Ils ont été particulièrement attentifs aux différentes consignes à respecter et ont montré de la patience et du courage face à cette crise et à cette dure situation.

Depuis le mois de mars, nous n'avons pas pu fêter les anniversaires comme ils se doit. Certe, les résidents ont bien eu un gâteau de leur choix et un petit cadeau, mais malheureusement, comme on ne pouvait pas se réunir, il n'y a pas eu de petites fêtes comme à l'habitude

Nous avons une pensée pour toutes ces personnes pour qui ont célébrer leur anniversaire dans des conditions particulières cette année. Il s'agit de :

En mars

Madame **Hélène CAMPAGNE**, née le 7 mars

Madame **Juliette MATON**, née le 9 mars

Madame **Christine BAQUE**, née le 17 mars

Madame **Berthe PONS**, née le 20 mars

Madame **Régine CAUNEGRE**, née le 22 mars

Madame **Geneviève CHERVY**, née le 28 mars



En avril

Madame **Ginette PUJOL**, née le 1er avril

Mr **Jean-Guy COUTENCEAU**, né le 7 avril

Madame **Jeannine BONZOM**, née le 11 avril

Madame **Anna OULIEU**, née le 29 avril

En mai

Madame **Lucienne EYCHENNE**, née le 4 mai

Madame **Suzanne TALIEU**, née le 17 mai

Madame **Jacqueline BERET**, née le 18 mai

Monsieur **Charles PUJOL**, né le 29 mai



En juin

Madame **Odette LUVON**, née le 6 juin

Madame **Monique BERGADA**, née le 15 juin

Madame **Ginette POSPISIL**, née le 15 juin

Madame **Jacqueline VIANNE**, née le 21 juin.



c'était comment avant ?

La résidence de la Vallée du Volp a été construite en 1989, c'était à l'époque un foyer logement. Depuis 2000, la structure a subi des transformations pour devenir un Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD). Des résidents ont connu l'époque du foyer logement. Ils nous racontent la différence et les changements.

Nous sommes rentrés mon père et moi au foyer logement le 10 octobre 1991. A l'époque, c'était un foyer logement, c'était différent. Nous allions tous les après-midi chez nous, à Lahitère et une fois

être rapide pour avoir la machine à laver.

Une fois par semaine, dans cette salle d'animation, qui était plus grande, il y avait une séance de gymnastique avec une personne qualifiée.



La messe se faisait dans la salle de restaurant deux fois par mois.

On faisait souvent de grand repas sur le parking. On faisait des méchouis. Il y avait les habitants des villages qui venaient avec leurs enfants. Il y avait une bonne ambiance. L'ambiance n'était pas la même que maintenant. C'était différent.

par semaine, nous allions faire les courses à Cazères.

Dans la chambre, il y avait un frigo, une plaque de cuisson électrique, un coin cuisine.

Certaines personnes pouvaient y faire de la cuisine. Les repas étaient pris en commun mais ce n'était pas une obligation.

Il y avait un gardien pour la nuit qui habitait ici. Il faisait des travaux d'entretien dans la résidence. Il y avait une buanderie où on pouvait faire notre lessive. C'était en libre service. Il fallait

On était plus libre que maintenant car on pouvait sortir le soir. On allait au cinéma à Saint-Girons.

Jean Louis Despierre



l'abricot

HISTOIRE

L'abricot est un fruit originaire du nord-est de la Chine, près de la Russie. Il y est cultivé depuis près de 4000 ans. Il arrive au Moyen-Orient par la Route de la Soie, puis dans l'empire gréco-romain où il trouve une terre d'accueil chaude et ensoleillée.

La culture de l'abricotier ne commencera qu'à partir du XVIII^e siècle en France, après avoir été planté par La Quintinie dans le potager de Versailles.

C'est la précocité de l'abricotier, souvent premier arbre du jardin à fleurir, qui est à l'origine de son nom.

Venant du catalan abercic, de l'espagnol albaricoque, de l'arabe al baruq, la véritable racine de l'abricot, le latin praecoquum, signifie tout simplement "précoce".

VARIÉTÉS

Une belle peau orangée, tachée de roux, un noyau unique renfermant une amande parfumée et une chair moelleuse et rafraîchissante : voici l'abricot.

Les variétés d'abricots sont liées à leur région de production : en Languedoc-Roussillon, il y a le Lambertin n°1, le Rouge de Roussillon dans les Pyrénées Orientales, l'Orangé de Provence dans le Sud de la Drôme et le Bergeron dans la vallée du Rhône



la recette : la tarte à l'abricot

Ingrédients

Pour 8 personnes, il faut :

- 1 pâte sablée
- 100 g de sucre en poudre
- 2 oeufs
- une dizaine d'abricots
- 60 g de poudre d'amande
- 20 cl de crème liquide

Préparation

Étape 1 :

Préchauffez le four à 180°

Étape 2 :

Étaler la pâte sablée dans un moule à tarte recouvert de papier sulfurisé.

Étape 3 :

Piquez le fond avec une fourchette

Étape 4 :

Battez les oeufs et le sucre dans un saladier.

Étape 4 :

Ajoutez la poudre d'amande et la crème liquide en mélangeant bien. Versez dans le moule.

Étape 5 :

Nettoyer, coupez en deux et dénoyautez les abricots.

Étape 6 :

Placez dans le moule, côté coupé vers le haut.

Étape 7 :

Enfournez pendant 40 mn.



les mots cachés



LES PROFESSIONS



Cherche dans la grille les professions suivantes

- | | | | | |
|----------------|-------------|----------------|------------|------|
| PEINTRE | FERMIER | VÉTÉRINAIRE | MAÇON | |
| MÉDECIN | COUTURIER | FACTEUR | INFIRMIÈRE | |
| SERVEUR | ÉLECTRICIEN | CORDONNIER | SOUDEUR | |
| FEMME AU FOYER | ÉTUDIANT | CUISINIER | PLOMBIER | |
| BOULANGER | COIFFEUSE | BIBLIOTHÉCAIRE | MENUISIER | |
| PHOTOGRAPHE | BOUCHER | CHIMISTE | MÉCANICIEN | JUGE |

K	E	R	E	I	M	R	I	F	N	I	S	L	L	Y	R	L	Ç	S	E
S	P	S	L	T	M	E	S	U	E	F	F	I	O	C	V	Z	M	Ç	L
L	E	K	G	T	S	A	N	Z	V	Ç	X	M	I	I	Q	R	P	X	R
G	A	R	B	V	U	I	C	E	Z	R	Q	N	E	K	L	T	H	J	E
U	R	E	V	O	Z	U	M	O	I	F	E	D	J	A	W	Z	O	U	I
O	B	H	M	E	U	I	W	I	N	C	R	O	F	H	F	F	T	G	N
A	G	I	Y	S	U	C	X	T	H	K	I	B	A	W	F	M	O	E	I
C	Ç	Y	B	V	P	R	H	Q	A	C	A	R	C	P	E	I	G	A	S
E	Ç	D	L	L	U	Q	Z	E	A	K	N	X	T	F	M	N	R	G	I
T	W	Y	C	Z	I	O	N	R	R	Z	I	S	E	C	M	O	A	I	U
U	Q	C	O	R	D	O	N	N	I	E	R	M	U	E	E	N	P	A	C
D	D	O	E	V	W	Y	T	L	R	Z	E	J	R	R	A	L	H	C	L
I	F	Z	E	T	O	F	H	H	F	M	T	G	C	E	U	C	E	O	V
A	N	E	I	C	I	N	A	C	E	M	E	J	Z	I	F	E	U	U	G
N	J	Z	Q	I	G	D	T	C	X	C	V	Q	W	M	O	R	N	T	X
T	P	S	O	U	D	E	U	R	Ç	Y	A	W	F	R	Y	T	L	U	Q
X	S	G	H	J	I	H	M	E	D	E	C	I	N	E	E	N	J	R	V
Z	H	M	E	N	U	I	S	I	E	R	Ç	Q	R	F	R	I	C	I	B
Ç	P	L	O	M	B	I	E	R	Y	Q	H	Ç	R	E	Q	E	V	E	J
M	T	K	C	E	E	R	E	G	N	A	L	U	O	B	J	P	X	R	Y

